

que rien, baptife le d'auantage. Comme on instruit ces bonnes [311 i.e., 307] gens de la vertu des eaux, facrées du baptesme, quelques-vns s'imaginent que plus on en verfe & plus de force à ce Sacrement, on les defabufe de cét erreur.

Le 29. Monfieur le Gouverneur voiant que ces quatre derniers canots nous affeuroient, que les François que nous attendions en l'arriere-garde des Hurons eftans arriuez à la petite nation des Algonquins, auoient esté contraints de rebrouffer chemin à raifon que les malades affligeoiët leur efcoiade, fe delibera de retourner à Kebec, pour congedier la flotte. Il me fit mōter avec foy dans fa barque, i'estois vn peu triste voiant qu'à faute des Hurons, qui peuffent porter le petit bagage que nous enuoions à nos Peres, la plus grande partie reftoit aux trois Riuieres. Et ce qui augmentoit ce mal'heur c'est que nous auïōs enuoïé là haut de nouveaux hommes, les vieux qui ont acheué leur terme n'ont peu defcendre, & ainfi nos Peres se trouueront chargez d'vn plus grād nōbre de perfōnes, & n'aurōt pas la moitié de leur neceffitez, foit pour leurs habits, foit pour achepter des viures du païs, ie crains fort qu'ils ne foient cōtrains de se feruir de la premiere robe que Dieu fit à Adā & à fa femme, *fecit quoque Dominus Adæ & vxorj eius tunicas pelliceas.* [312 i.e., 308] Pour leur nourriture, celuy qui repaift les oifeaux du ciel ne les oubliera pas, il touchera le cœur de ces barbares, pour les fecourir; puis que nous n'auons peu leur enuoier les denrées qui leur feruent de monnoie.

A la verité il étoit assez defcendu de canots, mais comme ils estoient remplis de malades, ils ne se vouloient pas charger des hardes, ou des paquets d'au-